

# *des images et des mots*



photographies François Poulet-Mathis







Forêt silencieuse, aimable solitude,  
Que j'aime à parcourir votre ombrage ignoré !  
Dans vos sombres détours, en rêvant égaré,  
J'éprouve un sentiment libre d'inquiétude !

Chateaubriand





Voilà donc ces sommets et ces lacs étoilés  
Devant nos yeux ravis par ta main dévoilés !  
Voilà donc ces rochers à qui ton amour crie  
Le plus beau nom de l'homme à la terre: O Patrie !

Lamartine

Une île et la mer diminue  
L'espace n'aurait qu'un frisson  
Pour nous deux un seul horizon  
Crois-moi surgis cerne ma vue  
Donne la vie à tous mes rêves  
Ouvre les yeux.

Paul Eluard







Les poissons,  
les nageurs, les bateaux  
Transforment l'eau.  
L'eau est douce et ne bouge  
Que pour ce qui la touche.

Paul Eluard

Ce soir, la lune rêve  
avec plus de paresse  
Ainsi qu'une beauté  
sur de nombreux coussins  
Qui d'une main distraite  
et légère caresse  
Avant de s'endormir  
le contour de ses seins

Charles Baudelaire

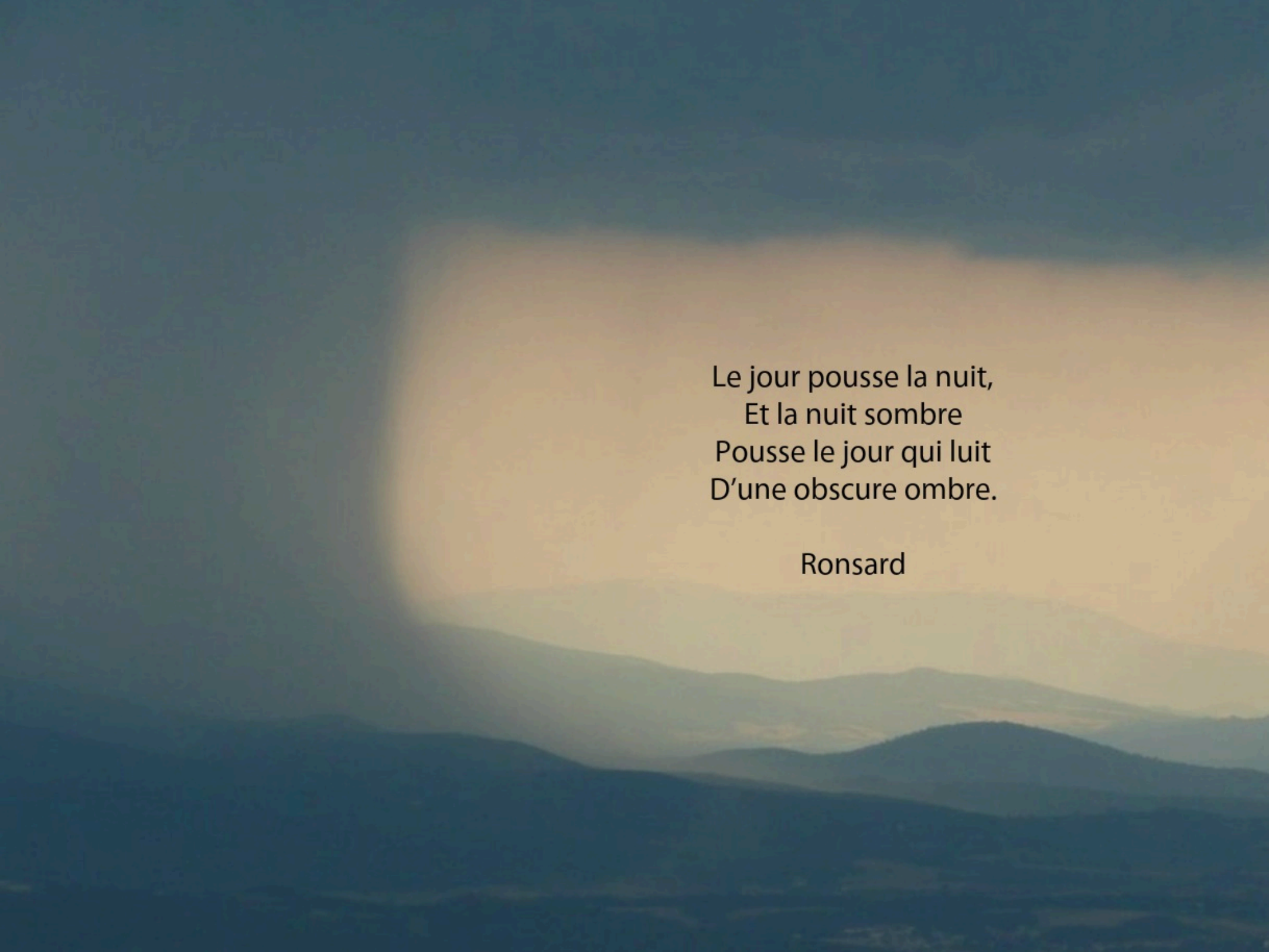


L'aurore brillante et vermeille  
Prépare le chemin au soleil qui la suit  
Tout rit aux premiers traits du jour qui se réveille  
Retirez-vous, démons, qui volez dans la nuit.

Jean Racine





A landscape of rolling hills under a hazy, blue sky at dawn or dusk. The hills are layered, with the foreground being a dark blue and the background fading into a lighter, hazy blue. The sky is a uniform, pale blue, suggesting a clear but slightly overcast day. The overall mood is serene and contemplative.

Le jour pousse la nuit,  
Et la nuit sombre  
Pousse le jour qui luit  
D'une obscure ombre.

Ronsard



Je pense  
aux musiciens des rues,  
Au violoniste aveugle,  
au manchot qui tourne  
l'orgue de Barbarie,  
A la chanteuse  
au chapeau de paille  
avec des roses de papier ;  
Je sais que ce sont eux  
qui chantent  
durant l'éternité.

Blaise Cendrars



J'ai peur  
des grands pans d'ombre  
que les maisons projettent.  
j'ai peur.  
Quelqu'un me suit.  
Je n'ose tourner la tête.  
Un pas clopin-clopant  
saute de plus en plus près.  
J'ai peur. J'ai le vertige.  
Et je m'arrête exprès.

Blaise Cendrars





les cimes des pins grincent en se heurtant  
Et l'on entend aussi se lamenter l'autan  
Et du fleuve prochain à grand'voix triomphales  
Les elfes rire au vent ou corner aux rafales

Guillaume Apollinaire







Reine des soirs, vierge au front pâle,  
Fuyant son humide prison,  
Dans sa nef de nacre et d'opale  
La lune monte à l'horizon.

Auguste Lacaussade

Personne pure,  
ombre divine,  
Qu'ils sont doux,  
tes pas retenus !  
Dieux !... tous les dons  
que je devine  
Viennent à moi  
sur ces pieds nus !

Paul Valéry





Le ciel si pâle et les arbres si grêles  
Semblent sourire à nos costumes clairs  
Qui vont flottant légers, avec des airs  
De nonchalance et des mouvements d'ailes.



Trompeurs exquis et coquettes charmantes, Cœurs tendres mais affranchis du serment  
Nous devisons délicieusement, Et les amants lutinent les amantes  
Verlaine





Dans la plaine les baladins  
S'éloignent au long des jardins  
Devant l'huis des auberges grises  
Par les villages sans églises.

Et les enfants s'en vont devant  
Les autres suivent en rêvant

Guillaume Apollinaire



Les lueurs blondes et rousses des chevelures,  
La coupe d'or et les colliers et le miroir,  
Et la fleur d'hyacinthe et les faibles murmures,  
Évoque la clarté des belles chevelures  
Et les légers péplos qui passaient, dans le soir

Renée Vivien





Cézanne l'a peinte  
et ses couleurs chantées.  
Hésitant quelquefois :  
force ou fragilité  
Elle brille dans le couchant,  
de reflets irisée,  
Coeur de pierres immobile  
par dessus la vallée.

marie-mygale



Ces sonores cailloux,  
ces stridents coquillages  
Incessamment heurtés  
et roulés sur les plages  
Par la vague, pendant  
tant de milliers d'hivers,  
Que pour que l'Océan  
nous récitât des vers.

François Coppée





pour mieux voir l'enfant,  
qui court dans la lumière,  
L'un néglige ses fleurs  
et l'autre sa prière ;  
Et tous les deux se font  
des sourires joyeux.

François Coppée





Cependant la lune se lève  
Et l'esquif en sa course brève  
File gaîment sur l'eau qui rêve.

Paul Verlaine





L'heure du thé fumant et des livres fermés ;  
La douceur de sentir la fin de la soirée ;  
La fatigue charmante et l'attente adorée ;

Paul Verlaine





Les amoureux fervents et les savants austères  
Aiment également, dans leur mûre saison,  
Les chats puissants et doux, orgueil de la maison,  
Qui comme eux sont frileux et comme eux sédentaires.

Charles Baudelaire

Un rêve de bonheur  
qui souvent  
m'accompagne,  
C'est d'avoir un logis  
donnant  
sur la campagne,  
Près des toits,  
tout au bout  
du faubourg prolongé,  
Où je vivrais ainsi  
qu'un ouvrier rangé.

François Coppée





Elle est humble, ma porte  
Et pauvre, ma maison  
Mais ces choses n'importent  
Je regarde rentrer  
chez moi tout l'horizon  
A chaque heure du jour  
en ouvrant ma fenêtre  
Et la lumière et l'ombre  
et le vent des saisons  
Sont la joie et la force  
et l'élan de mon être

Emile Verhaeren



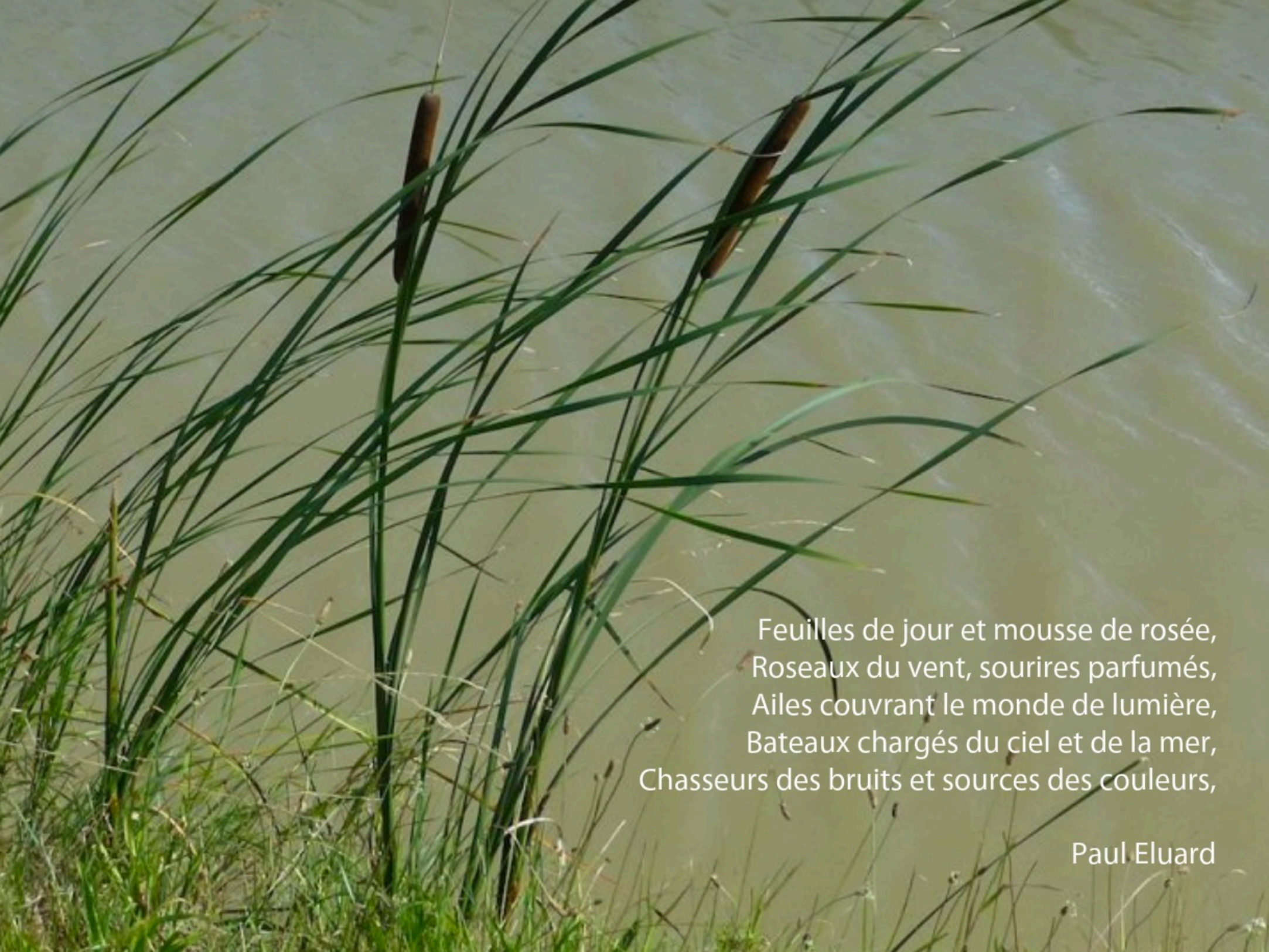


Elle voile lentement son visage blafard  
Sous le tulle plissé d'un nuage fondant,  
Et comme une bougie avale son  
brouillard.

Francis Etienne Sicard







Feuilles de jour et mousse de rosée,  
Roseaux du vent, sourires parfumés,  
Ailes couvrant le monde de lumière,  
Bateaux chargés du ciel et de la mer,  
Chasseurs des bruits et sources des couleurs,

Paul Eluard





Un vaste et tendre  
Apaisement  
Semble descendre  
Du firmament  
Que l'astre irise...  
C'est l'heure  
exquise.

Paul Verlaine



Elle glisse agilement,  
et sans le moindre bruit,  
Passe d'un clocher sombre  
aux pages d'un grimoire,  
Déchirant les feuillets  
d'un conte ou d'une histoire,  
Où meurent nos sommeils  
sous son regard fortuit.

Francis Etienne Sicard





Tout est blanc et couleur d'écorce  
et quelques oiseaux qui brillent comme des étoiles  
au milieu de ce ciel de jour où le bleu est parti

Elodie Santos - Toile d'Hiver









Le vent et la forêt qui pleurent  
Toutes leurs larmes en automne feuille à feuille  
Les feuilles Qu'on foule Un train Qui roule  
La vie S'écoule

Apollinaire

*des images et des mots*  
photographies François Poulet-Mathis